

# L'activité du service de reportage de la Radiodiffusion-Télévision Française en Tunisie

Tout auditeur de radio a, au moins une fois, entendu ou plutôt écouté un reportage. Tout auditeur de radio, un peu averti, sait aujourd'hui faire la différence entre le reportage « en direct » et le reportage « en différé ». Selon ses goûts et son tempérament, il préférera l'un ou l'autre, d'une manière souvent définitive, sans se ren-



Reportage réalisé au barrage de Taullerville, ouvrage de base de la mise en valeur de la Vallée de la Medjerda. La voiture de reportage a été descendue au pied du gros œuvre pour permettre au reporter Louis Baissat d'avoir une vue d'ensemble des travaux. C'est un reportage réalisé en « différé ».

(Photo Regal Info)

dre compte que les deux formules sont valables et s'appliquent à des sujets différents. Le reportage « en direct » convient mieux pour les grandes manifestations sportives, pour les crises politiques, ou pour tout autre événement dont l'issue est liée au temps. Le repor-

ter agit là en qualité de témoin. Il se trouve à l'endroit précis et au moment exact où l'auditeur désirerait être. Le reportage « en différé » nécessite toujours un montage. On l'utilise chaque fois qu'un événement offre une certaine permanence dans le temps. On réalise alors un véritable documentaire sonore avec apport musical pour souligner certaines séquences. Le montage se fait à peu près comme pour un film et nécessite une grande habileté de la part de l'équipe de reportage.



Le technicien dispose dans la voiture de reportage « Prairie-Renault » d'un agencement technique de tout premier ordre. Il peut utiliser deux magnétophones « Tolana » et faire tous les mixages qu'il désire en cours de reportage comme au montage. Voici M. Carrié en train de mettre une bobine de magnétophone en place avant le début du reportage.

(Photo Regal Info)

Il existe bien d'autres manières encore de réaliser des reportages radiophoniques mais « le direct » et « le différé », s'ils peuvent parfois s'imbriquer ou se compléter demeurent les deux formules de base.

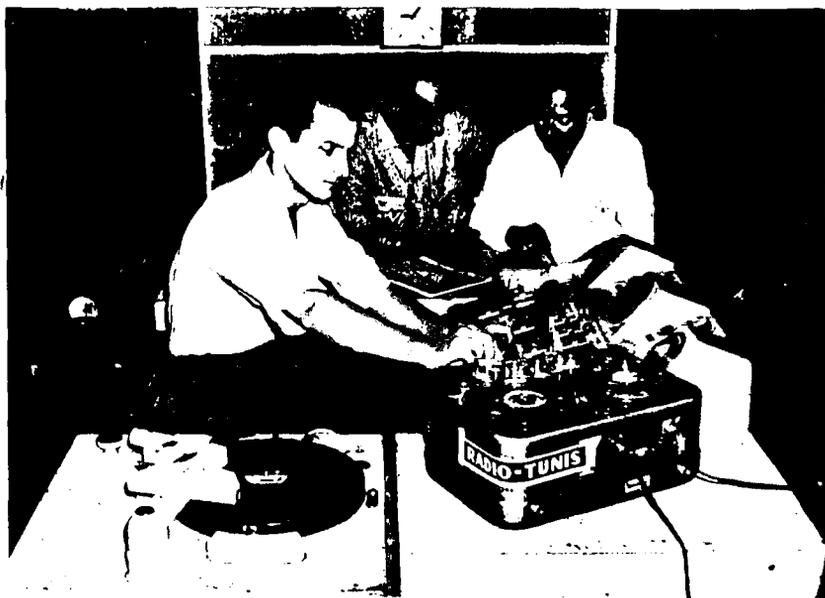
Le service de reportages de la Radiodiffusion-Télévision Française en Tunisie dispose de moyens techniques suffisants pour réaliser toutes les formes de reportages. Pendant la saison 1954-55, les deux « Prairies » Renault, équipées par les services techniques de la RTF à Paris et affectées à la Direction Régionale de Tunis ont sillonné toutes les routes de la Tunisie pour rapporter à l'auditeur les les échos de la vie de ce pays. Parmi les émissions les plus importantes, indépendamment des cérémonies et déplacements officiels, des reportages ont été réalisés sur l'activité économique de la Régence et notamment lors du Tour Cycliste de Tunisie au cours duquel des duplex ont été utilisés (deux reporters sont présents sur l'antenne quoi-

que éloignés parfois de plusieurs centaines de kilomètres), lors des retransmissions (en duplex) depuis Alger des reportages des principaux matches de football disputés en Afrique du Nord à l'occasion du tour éliminatoire de la Coupe de France et surtout du Grand Prix de Vitesse Automobile du Belvédère où pour la première fois en Tunisie un « quadriplex » a été mis en place par les services techniques de la RTF en Tunisie. Grâce à ce système, les auditeurs,



Le montage se fait en studio, généralement. Il peut aussi se faire dans la voiture de reportage. Ici Louis Baissat, reporter, écoute attentivement à l'aide d'un casque le passage du reportage où il va demander au technicien, M. Roger Carrié, d'effectuer une coupure, tandis que la script-girl prend en note les observations du reporter pour le montage. Les magnétophones employés sont toujours des « Tolana » construits spécialement pour la R.T.F.

(Photo Regal Info)



Après le montage, on écoute une dernière fois le reportage avant sa diffusion sur l'antenne pour voir si tous les enchainements ont été réalisés correctement. Les deux reporter Louis Baissat et Paul Rouquet suivent sur un canevac le déroulement des opérations dirigées par Roger Carrié.

(Photo Regal Info)

et notamment ceux de l'Intérieur, ont pu suivre de façon constante les passages successifs des concurrents par les commentaires des radio-reporters placés en quatre endroits différents du circuit et reliés entre eux par un retour d'écoute. Les radio-reporters pouvaient à chaque instant intervenir sur l'antenne. La mise en place de ce dispositif avait nécessité l'utilisation de 8 kilomètres de câbles.



Tous les reportages peuvent être réalisés en Tunisie. Voici Louis Baissat en compagnie du Capitaine Henner, à bord de l'hélicoptère qui a participé aux dernières Journées Commerciales de Tunis, quelques secondes avant le décollage.

(Photo Regal Info)

La prochaine mise en service de la Maison de la Radio donnera au service de reportages une plus grande efficacité puisqu'elle mettra à sa disposition un matériel ultra-moderne adapté aux conditions les plus difficiles.

Louis BAISSAT.